



COMMUNIQUE DE PRESSE

Bruxelles, 24 janvier 2011 (embargo 00.00 CET)

Induire l'hypothermie chez les victimes d'AVC pourrait augmenter de façon importante les taux de survie d'après de nouvelles recherches

L'AVC est la deuxième cause de mortalité dans le monde après les maladies cardiaques ischémiques et actuellement il y a un nombre très limité de traitements disponibles lorsqu'il survient. Récemment, les scientifiques ont trouvé des preuves concluantes que le refroidissement de quelques degrés des patients souffrant d'un AVC ischémique peut, non seulement considérablement améliorer les taux de survie, mais aussi réduire le risque de handicap physique acquis.

Un groupe de scientifiques de premier plan se réunit à Bruxelles le 24 janvier pour examiner les dernières données scientifiques. Ils proposent de mettre en place un grand essai clinique international, multicentrique, de phase 3 qui pourrait, à court terme, apporter des avantages concrets aux patients et à la société. Ce projet ne peut cependant être réalisé qu'avec le soutien et le financement de l'UE. Leurs conclusions sont contenues dans un rapport, «**L'utilisation du refroidissement thérapeutiques pour améliorer les taux de survie - proposition d'étude**», qui sera publié lors de la conférence.

«L'AVC est une cause majeure de mortalité», déclare le Dr Malcolm MacLeod, Professeur et chef du département de Neurosciences Expérimentales du Centre pour la Science Clinique du Cerveau de l'Université d'Edimbourg, et coordonateur de l'étude HAIST, qui évalue l'hypothermie thérapeutique en phase aiguë de l'AVC ischémique. "Chaque jour, 1 000 Européens meurent d'AVC, c'est-à-dire un toutes les 90 secondes. Environ le double de ce nombre survivent, mais deviennent handicapés. Nous estimons que l'hypothermie peut améliorer l'issue pour plus de 40 000 Européens tous les ans". S'exprimant au nom de EuroHYP, un réseau qui rassemble les principaux experts universitaires d'Europe, ainsi que des groupes de patients et des représentants d'industries européennes, il a déclaré: «Les données préliminaires sont là - il est maintenant temps pour l'Europe d'agir»

L'hypothermie thérapeutique, ou le refroidissement, est déjà utilisé de manière efficace pour réduire les lésions cérébrales ischémiques à la suite d'un arrêt cardiaque et pour les traumatismes à la naissance. Il agit en induisant une sorte d'hibernation du cerveau, réduisant ainsi le besoin en oxygène et prévenant des dommages supplémentaires. La technique attire également l'intérêt de l'Agence Spatiale Européenne en raison de ses applications possibles pour l'avenir des voyages de longue distance dans l'espace.

EuroHYP, en collaboration avec les unités de recherche clinique de plusieurs universités, dont Copenhague / Malmö, Edimbourg, Glasgow, Utrecht, Erlangen et Helsinki, est devenu la force motrice derrière un consortium international qui rassemble l'expertise et les synergies essentielles à une étude à grande échelle. "L'objectif est d'étudier de façon scientifique la totalité des méthodologies expérimentales prometteuses liées au refroidissement thérapeutique chez 1 500 patients ayant un AVC ischémique aigu, avec un accent particulier sur ceux qui n'ont pas actuellement accès à un traitement réellement efficace ou qui présentent une réaction limitée aux interventions classiques courantes», explique le Dr. Stefan Schwab, professeur et président du département de neurologie à l'institut Friedrich-Alexander-Universität d'Erlangen-Nürnberg, en Allemagne, qui a été à la pointe de nombreuses études sur l'AVC et l'hypothermie menées dans le passé.

Le Professeur Schwab estime que: «Nous savons que la situation financière est difficile, mais d'après les données actuelles, les intérêts personnels et économiques d'éviter la mort et l'invalidité liée à un AVC signifient que l'étude deviendrait rentable en moins d'un an. Au fur et à mesure que la population vieillit, cette étude deviendra encore plus importante, et la démonstration des avantages du refroidissement dans l'étude proposée préparera le terrain pour de futures études sur l'hypothermie, ce qui permettra d'étendre le traitement à un plus grand nombre de patients. »

Néanmoins, selon le Dr Macleod, le savoir-faire scientifique et l'expertise technique et méthodologique nécessaires ne sont pas rassemblés dans un seul État membre de l'UE. "La seule façon de créer un programme couronné de succès était d'établir une collaboration dans les recherches à l'échelle européenne, a-t-il dit. "C'est ce que nous avons fait. Le décor est planté ».

Le nombre d'hôpitaux participants devrait être environ 80 au total, dans 21 pays d'Europe ; les pays étant : l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni, la France, l'Espagne, la Pologne, le Danemark, la Suède, la Finlande, les Pays-Bas, la Croatie, la Belgique, l'Estonie, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, la Lituanie, le Luxembourg, la Norvège, le Portugal et la Turquie.

Informations générales :

Le consortium dirigé par EuroHYP / www.eurohyp.org / et avec le soutien de ECRIN, le Réseau Européen des Infrastructures de Recherche Clinique, propose un programme de recherche interdisciplinaire unique réalisé avec la participation d'experts européens, des parties prenantes et la collaboration de scientifiques des Etats-Unis et de l'Australie.

Les dirigeants de renommée internationale impliqués dans le consortium EuroHYP représentent tout un éventail de domaines scientifiques, de la conception et l'analyse statistique, de la conception des études sur les AVC, de l'hypothermie thérapeutique, du suivi échographie, de l'imagerie, des biomarqueurs, de l'économie de la santé, et de la réalisation des études (mise en œuvre et suivi). En outre, en plus des experts universitaires, des groupes européens de défense des patients et leurs familles et des PME seront activement impliqués dans la mise en œuvre du programme de recherche proposé. Des sociétés telles que EMCOOLS, Elvido Medical Technology, QuickCool, Proteome Sciences, Radox Laboratories, Flowlab, GABO:mi, etc. sont en train de développer des technologies spécifiques, et des solutions et services informatiques.

Le projet sera dirigé par EuroHYP en tant que hub central de coordination. Les éléments clés de la mise en œuvre de l'étude seront dirigés et coordonnés par des experts dédiés, des équipes et des organisations associées aux universités, aux hôpitaux universitaires, et d'autres entités en Europe, ayant toutes une grande expérience dans des programmes de recherche similaires.

L'atelier est organisé par le European Stroke Research Network for Hypothermia (**EuroHYP**), le European Stroke Organisation (**ESO**), et Stroke Alliance for Europe (**SAFE**) avec l'aide du World Stroke Organisation (**WSO**), du Society for Cryobiology et de l'Agence Spatiale Européenne (**ASE/ESA**).

OU : Bruxelles le 24 janvier 2011 à la Fédération des Entreprises de Belgique, 4 Rue Ravenstein, à partir de 10h.

Pour plus d'informations, illustrations, pour participer à l'atelier, ou pour recevoir un exemplaire du rapport : «**L'utilisation du refroidissement thérapeutiques pour améliorer les taux de survie - proposition d'étude**»

Veuillez contacter, s.v.p.

Roberta Bonometti, Attachée de Presse, Tel: + 44 7770 211955; roberta@bonometti.freeserve.co.uk

Dr Malcolm Macleod +447786 265166

www.eurohyp.org